

PERFORMANCES INDUSTRIELLES

La région Centre se classe parmi les bons élèves

LE PLAN PERFORMANCES INDUSTRIELLES DU GIFAS EST BIEN ENCLENCHÉ EN RÉGION CENTRE. SEPT GRAPPES D'ENTREPRISES ONT ÉTÉ CONSTITUÉES, SOIT UNE QUARANTAINE DE PME CONCERNÉES.

Un avion livré en retard, des compagnies aériennes clientes qui renâclent, et les pénalités qui plombent la rentabilité : le scénario catastrophe vécu par Airbus, ou par d'autres constructeurs aéro et défense, a poussé le Gifas à sécuriser sa chaîne d'approvisionnement (ou « supply chain » en anglais). Parce qu'un retard de livraison n'incombe pas à un seul fournisseur.

D'où le programme performances industrielles lancé l'an dernier par le Gifas avec le soutien des pouvoirs publics, avec plus de 30 grappes concernant quelque 180 entreprises en France.

La région Centre-Val de Loire, bassin historique de sous-traitance industrielle, qui a bénéficié de l'exode d'entreprises parisiennes depuis l'après-guerre, a constitué sept grappes d'entreprises dans le cadre du programme de performances industrielles du Gifas (Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales). C'est seulement une grappe de moins qu'Aquitaine. Midi-Pyrénées en rassemble quinze. Martial Rebeyrol, responsable qualité de la supply chain du missile MBDA, est le référent régional du Gifas.

REMISE EN CAUSE, À DOUBLE SENS.

L'objectif, à l'heure des montées en cadence, est de solidifier la production chez les sous-traitants.

« Le point capital, c'est que tout le monde livre à l'heure. Et, comme nous, les donneurs d'ordre n'hésitent pas à se remettre en cause. La proximité permet un travail dans les deux sens et c'est enrichissant », témoigne René Revault, président d'ITC Elastomères, situé à Angerville (Essonne), qui fabrique des joints, des clapets, et des systèmes d'étanchéité pour Zodiac et Thales entre autres.

Pour les PME, il s'agit de tisser des liens plus serrés avec leurs clients. « Ce plan m'a permis d'entrer en contact direct avec le directeur général de Thales. Par ailleurs, grâce au consultant qui nous a aidés, nous avons amélioré notre ERP pour le suivi capacitaire », témoigne le dirigeant de cette PME de

51 personnes, qui a rejoint une grappe pilotée par Thales, en lien avec l'usine de Vendôme (Loir-et-Cher) et le siège de Vélizy (Yvelines), et ne regrette pas les quelques milliers d'euros investis dans le programme. « On continuera même après la fin du plan », dit René Revault.

Au passage, il est utile de signaler que le Gifas n'a pas imposé de critères géographiques stricts : six PME du Centre-Val de Loire participent à des grappes hors de leur région, comme Midi-Pyrénées ou Normandie. Et inversement, des PME de Bourgogne ou d'Île-de-France contribuent à des grappes du Centre.

DATE LIMITE : NOVEMBRE 2015.

La remarque n'est pas anecdotique, puisque les conseils régionaux contribuent au financement de ce plan d'amélioration de la compétitivité à hauteur de 15 % environ.

La logique industrielle a donc prévalu sur la logique adminis-

trative et financière : un donneur d'ordre agrège ses fournisseurs jusqu'au rang 2, quel que soit son lieu d'implantation.

Ensuite, un diagnostic est posé par des consultants sélectionnés par le Gifas. Un plan d'amélioration industrielle est mis en place et des formations sont proposées en partenariat avec un institut de formation régional. Pour le Centre, l'Afpi Centre-Val de Loire a été choisi après appel d'offres. « La participation aux modules est satisfaisante. Certaines formations ont été adaptées pour mieux coller aux attentes et besoins des PME », assure Martial Rebeyrol.

MBDA, qui a deux usines à Bourges (Cher), et Zodiac Seats, implanté à Issoudun (Indre), ont démarré leurs travaux. Daher à Montrichard (Loir-et-Cher) et Zodiac Hydraulics à Châteaudun (Eure-et-Loir) sont sur le point de le faire. Au cours de cette année, le mécanicien de précision Mecachrome à Amboise (Indre-et-Loire), le géant des fixations Lisi via son établissement Crouzet à Argenton (Indre), et le spécialiste des capteurs Auxitrol-Esterline à Bourges (Cher) leur emboîtent le pas. « Nous aimerions lancer une ou deux grappes supplémentaires », espère Martial Rebeyrol. Comme ce programme est financé en partie par des fonds publics, les programmes doivent démarrer au plus tard en novembre prochain, sous peine de perdre ces subventions.

Pour l'instant, ces sept grappes impliquent 43 entreprises sous-traitantes, dont 33 situées en région Centre. Parmi elles, plus de la moitié adhère au cluster Aérocentre.

■ A Tours, Stéphane Frachet



Membre de la grappe MBDA à Bourges, Spema mène un programme d'amélioration industrielle.